le miroir
cinéma

La maison

du 24 mars au 4 mai 2004 2ème partie

Centre de la Vieille Charité

Musées de Marseille

"Peu de cinéphiles ignorent cette maison posée sur un roc de Capri que Godard emprunta pour tourner *Le Mépris* (1963). Mais combien l'ont habitée autant que moi ? S'il est une maison dont je puisse dire qu'elle est ma maison, c'est bien celle-là. Je sais tout sur elle (même sur ses parents, ses deux architectes, l'officiel et le véritable). Je l'ai aimée dès le premier regard, comme dans un coup de foudre ? J'ai repassé son image en moi des jours et des nuits, la visitant, la revisitant jusque dans ses recoins. J'ai décidé de la posséder. Avion, train, bateau, longue marche m'ont déposé à sa grille. J'ai contourné ses défenses. Et soudain elle fut là, nue, devant moi, solitaire, entre ciel et terre. J'ai caressé sa peau. J'ai rampé à ses pieds. J'ai foulé ses abords, j'ai violé ses portes, j'ai louvoyé dans ses corridors."

Jean-Paul Fargier, *La Maison* VERTIGO, HORS-SÉRIE, Images en Manœuvres Éditions.

AVANT-PREMIÈRE :

MAY de Lucky McKee
samedi 3 avril, à 20h00

PROJECTIONS DÉBATS :

BONNE NOUVELLE de Vincent Dieutre **(projection unique)**
mardi 6 avril, à 19h30 - Entrée libre
suivi d'une rencontre avec le réalisateur

VERNISSAGES de Mathieu Lis **(projection unique)**
mardi 6 avril, à 21h00 - Entrée libre
suivi d'une rencontre avec le réalisateur et Vincent Dieutre

LE SONGE DE LA LUMIÈRE de Victor Erice
dimanche 11 avril à 15h00,
suivi d'une rencontre avec Guy Olivier, réalisateur, à 17 h 15

LE SOUS-SOL DE LA PEUR de Wes Craven
dimanche 18 avril à 15h00,
suivi d'une rencontre à 16h40 avec Antoine de Baecque, historien, critique, responsable des pages culture et du cahier cinéma de *Libération*

LA MAISON DES BOIS de Maurice Pialat **(projection unique)**
dimanche 24 avril,
épisodes en deux parties : 10h00/14h00 - 16h00/19h00
suivi d'une rencontre avec Sylvie Pialat

La maison 3/3
2ème partie

LE MÉPRIS
France, 1963, couleur, 1h43
Réal. : Jean-Luc Godard – Sc. : Jean-Luc Godard d'après la nouvelle d'Alberto Moravia (Il Disprezzo) - Image : Raoul Coutard – Mus. : Georges Delerue – Int. : Brigitte Bardot, Michel Piccoli, Jack Palance, Giorgia Moll, Fritz Lang.
Paul Javal, un scénariste, accepte de remanier l'adaptation de *l'Odyssée* que Fritz Lang tourne à Rome pour le producteur Prokosch. Paul aime sa femme Camille, et pourtant une faille se produit lorsqu'elle accepte de monter dans la voiture de Prokosch.

"En montant et descendant, en remontant et redescendant les escaliers de la maison de Capri, tout à coup l'évidence s'était faite : Piccoli déboulait dans le Potemkine. Il mettait fin nonchalamment, en plan-séquence, à cinquante ans de domination de montage court, de saccades hystériques... Et de révolution par procuration.
Godard s'approprie en vrac une maison d'écrivain, les escaliers d'un film culte, la biographie du plus grand cinéaste allemand, *l'Odyssée*, l'histoire d'Hollywood, Cinecitta et la déesse Bardot. Il n'adapte ni ne transpose, il prend et expose. Tel quel."
Jean-Paul Fargier, *La Maison* VERTIGO, HORS-SÉRIE, Images en Manœuvres Éditions.

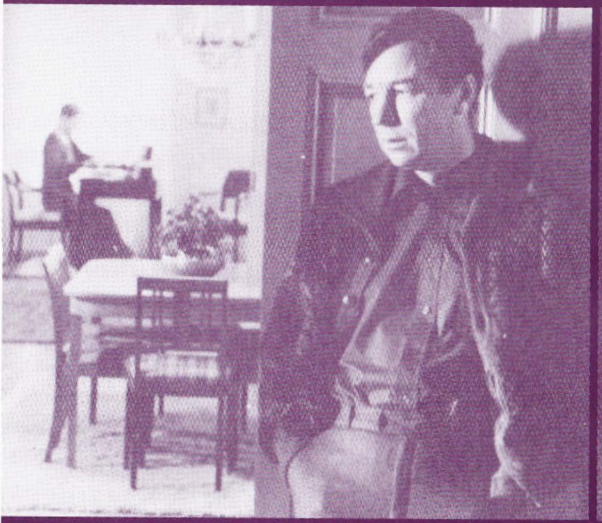
SONATE D'AUTOMNE
HOSTSONAT
Allemagne, 1978, couleur, 1h32

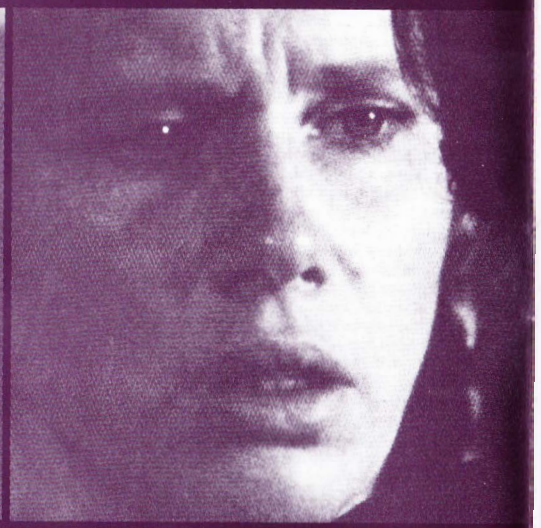
Réal., sc., dial.: Ingmar Bergman - Image: Sven Nykvist - Mus.: Chopin, Bach, Haëndel - Int.: Ingrid Bergman, Liv Ullmann, Lena Nyman, Halvar Björk, Marianne Aminoff.

Dans un presbytère de campagne où elle vit avec son mari Victor, Eva a invité sa mère Charlotte, une grande pianiste. Les deux femmes, d'emblée, vont s'affronter.

"Le film se noue en un huis-clos oppressant enveloppé des ténèbres de la nuit : c'est à peine si un paysage glacé au début et un cimetière à la fin viennent rompre l'unité de lieu en dévoilant parcimonieusement cette vue dont les personnages parlent plusieurs fois, mais sans jamais se rapprocher vraiment des fenêtres. Rien ne se passe en effet à l'extérieur ; tout est au-dedans, à l'intérieur des consciences et des cœurs où se posent les interrogations fondamentales de l'univers bergmanien."

René Prédal, *Jeune Cinéma* N° 115, décembre 1978





La maison 3/3 (2ème partie) | du 24 mars au 4 mai 2004

PERSONA
PERSONA
Suède, 1965, noir et blanc, 1h24

Réal., sc., dial.: Ingmar Bergman
Image: Sven Nykvist - Mus.: Lars Johan Werle - Int.: Bibi Andersson, Liv Ullmann, Margareta Krook, Gunvar Björnstrand, Jörgen Lindström.

Actrice, Elisabeth Vogler a soudain été frappée de mutisme lors d'une représentation théâtrale. Elle se repose au bord de la mer avec son infirmière, Alma. L'une parle l'autre écoute.

"Peut-on faire de ça un déroulement intérieur ? Je veux dire, peut-t-on faire entendre qu'il s'agit d'une composition à plusieurs voies à l'intérieur du concerto grosso d'une même âme ? En tout cas, le facteur temps-espace doit être d'une importance subalterne. Une seconde doit pouvoir s'étendre sur un temps très long et contenir une poignée de répliques dispersées, sans rapports entre elles. On se rend bien compte de ça dans le film. Les acteurs vont d'une pièce à l'autre sans passage à vide. Quand le besoin s'en fait sentir, le déroulement est prolongé ou raccourci. Le concept-temps est suspendu."

Ingmar Bergman, *Images*,
Éditions Gallimard, 1992

L'HEURE DU LOUP
VARGTIMMEN
Suède, 1967, noir et blanc, 1h40

Réal., sc., dial. : Ingmar Bergman - Image : Sven Nykvist - Mus. : Lars Johan Werle - Int. : Max Von Sydow, Liv Ullmann, Ingrid Thulin, Erland Josephson, Gertrud Fridh.

Johan, un peintre célèbre, vit dans l'isolement, avec seulement Alma, une femme attentionnée, trop à son goût. Alma, restée seule, accède aux hallucinations dont est assailli son mari à l'heure du loup.

"L'heure du loup, c'est l'heure où la nuit fait place au jour, c'est l'heure où la plupart des mourants s'éteignent, où notre sommeil est le plus profond, où nos cauchemars sont les plus réels. C'est l'heure où celui qui n'a pu s'endormir affronte sa plus violente angoisse, où les fantômes et des démons sont au plus fort de leur puissance."

Press-Book de *L'Heure du Loup*, reproduit dans les Cahiers du Cinéma n° 203, août 1968

"Il existait, en outre, une sorte de punition spontanée pour un enfant qui avait peur dans le noir. Elle pouvait être très pénible : on vous enfermait pour un temps plus ou moins long dans une penderie bien particulière. Alma, la cuisinière, racontait que c'était justement dans cette penderie que vivait un petit être qui mangeait les doigts de pied des enfants désobéissants. Pour moi il était clair que j'entendais distinctement bouger quelqu'un dans cette penderie et ça me terrorisait complètement... "

Ingmar Bergman, *Images*, Éditions Gallimard, 1992

La maison 3/3 (2ème partie) | du 24 mars au 4 mai 2004

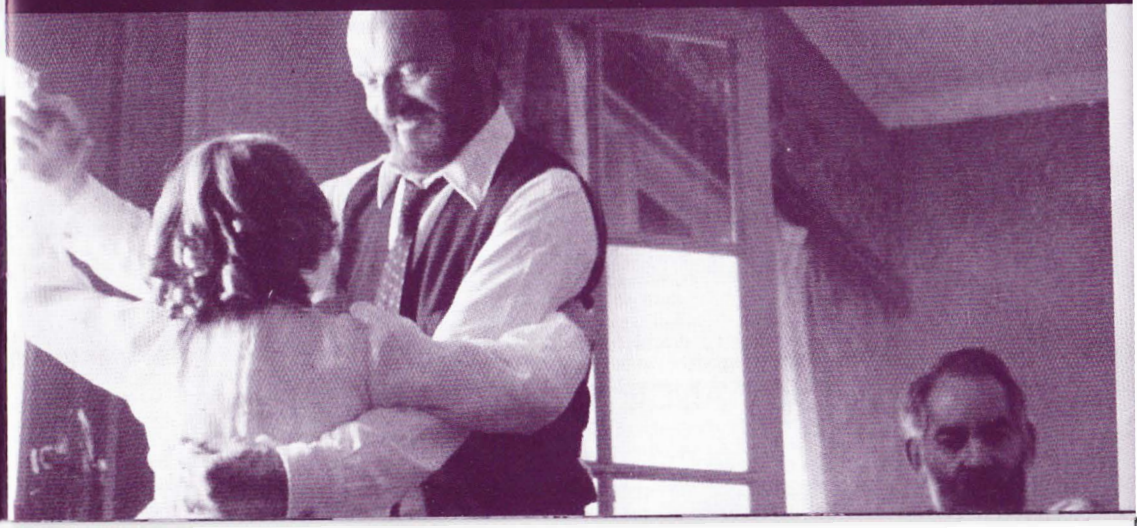
EL SUR [Exclusivité]
Espagne, 1983, couleur, 1h35

Réal. : Víctor Erice - Sc. : Víctor Erice, Adelaida García Morales (roman) - Image : José Luis Alcaine - Mus. : Enrique Granados, Maurice Ravel - Int. : Omero Antonutti, Sonsoles Aranguren, Icíar Bollaín, Lola Cardona, Rafaela Aparicio, Aurore Clément, Francisco Merino, Maria Caro, José Vivó.

Estrella a huit ans. Elle vit avec ses parents dans le Nord de l'Espagne. Le Sud, dont son père est originaire, Estrella ne le connaît que par des photos de famille et des cartes postales : assez pour s'en faire un mythe, surtout quand on est doté d'un père un peu sorcier...

"Ce film n'a pas été tourné intégralement, à la suite d'un différend entre le réalisateur et le producteur. Le film, tel qu'il existe, se termine alors qu'Estrella s'apprête à partir pour le Sud tant convoité. Quelque douloureux qu'ait pu être pour Erice l'inachèvement de son projet, et en dépit de la méconnaissance où nous sommes de ce que le film aurait été s'il avait été mené à son terme, il faut dire que cet inachèvement-même convient à merveille au sujet : le Sud, objet de fascination et d'émerveillement reste ainsi mythique pour le spectateur comme pour le personnage. *"J'allais enfin connaître le Sud."*

Alain Philippon, *Cahiers du Cinéma* n° 404, février 1988.



L'ESPRIT DE LA RUCHE [Exclusivité]
EL ESPIRITU DE LA COLMENA
Espagne, 1973, couleur, 1h37

Réal. : Víctor Erice - Sc. : Víctor Erice, Ángel Fernández Santos - Image : Luis Cuadrado - Mus. : Luis de Pablo - Int. : Fernando Fernán Gómez, Teresa Gimpera, Ana Torrent, Isabel Tellería, Ketty de la Cámara, Estanis González, José Villasante, Juan Francisco Margallo.

En Espagne, en 1940, une famille composée du père, apiculteur le jour, philosophe insomniaque la nuit, de la mère absorbée par une correspondance avec un amant lointain et deux petites filles, Ana et Isabel, vit dans un village castillan où l'événement est le passage de la camionnette du cinéma. Lorsque les fillettes voient Frankenstein, Isabel prétend savoir où habite l'esprit...

"Rares sont les films sur l'enfance, sur l'enfance regardée en soi et non comme une annexion narcissique et transparente de l'adulte. Victor Erice nous montre Ana qui doit avoir à peine six ans (elle a toutes ses dents), Ana et l'opacité de ses yeux noirs, avec un respect du secret digne des plus grands."

Isabelle Jordan, *Positif* n°190, février 1977.

La maison 3/3 (2ème partie) | du 24 mars au 4 mai 2004

LE SONGE DE LA LUMIERE [Exclusivité]
EL SOL DEL MEMBRILLO
suivi d'une rencontre avec Guy Olivier, dimanche 11 avril à 17h15

Espagne, 1992, couleur, 2h13

Réal. : Víctor Erice - Image : Javier Aguirresarobe, Ángel Luis Fernández - Mus. : Pascal Gaigne - Int. : Antonio López García, Marina Moreno, Enrique Gran, María López, Carmen López.

Premiers jours d'automne. Un homme peint un cognassier planté dans la cour de sa maison. Le travail est patient, méticuleux. A mesure de l'élaboration du tableau, les fruits mûrissent, s'alourdissent, obligent Antonio à une constante reprise de son ouvrage. Pendant ce temps, des ouvriers travaillent à l'intérieur de la maison. Viennent l'hiver, la pluie...

***Cyril Neyrat, La Maison* VERTIGO, HORS-SÉRIE, Images en Manœuvres Éditions.**

"On a commencé le film sans aucune production, ce qui était de la folie. On cherchait le financement au fur et à mesure du tournage. A un moment donné, il n'y avait plus d'argent, plus de pellicule 35 mm. C'est un ami qui m'a donné une bétacam et j'ai tourné avec ça. De toute façon, j'avais décidé en commençant le film d'accepter tout. Je savais que j'étais en train de tourner un événement réel et la condition était de filmer chaque jour."

Victor Erice, *Cahiers du Cinéma* n° 457, juin 1982.

DU CÔTÉ D'OROUËT
France, 1970, couleur, 2h30

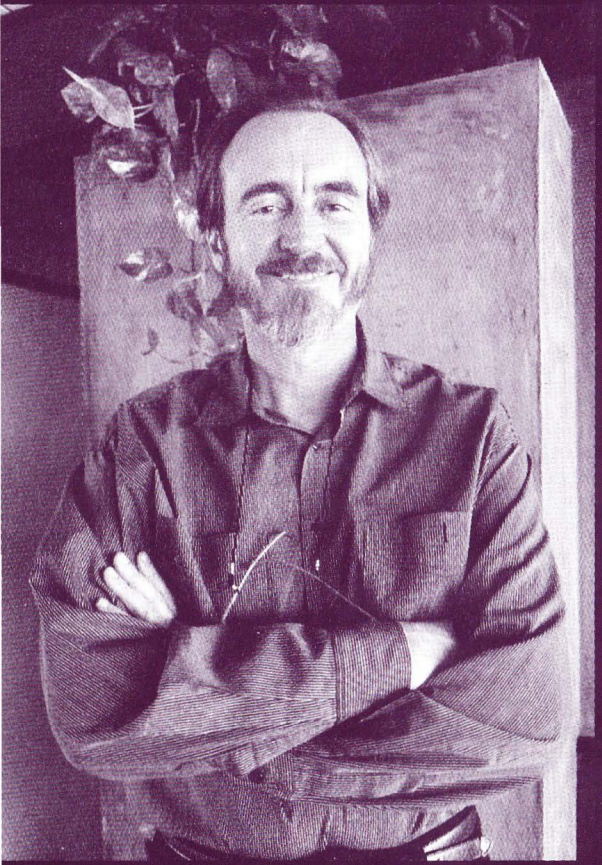
Réal. : Jacques Rozier – Sc. : Jacques Rozier, Alain Raygot
Image : Colin Mounier – Int. : Bernard Menez, Caroline Cartier, Danielle Croisy, Françoise Guéguan, Patrick Verde.
En septembre, sur la côte vendéenne, les vacances de trois filles dans une villa face à l'océan : Joëlle tombe sur Gilbert, son chef de bureau à Paris. Il y a aussi, Patrick expert à la voile.
L'odeur des vacances. Le vide des vacances. Septembre en Vendée. Une maison naïve, carrée, toute blanche, avec un drôle de petit donjon et trois filles, trois parisiennes qui s'installent dans un concert de cris aigus, de fous rires.

"Du côté d'Orouët a tout d'un enfouissement dans l'enfance pour éviter le passage à l'état adulte, de la maison familiale pleine de souvenirs et du lit d'enfant où l'on se recroqueville, à la hantise des anguilles (...)
Personne n'a vraiment envie de savoir de quoi demain sera fait, même s'ils sentent bien que le bel aujourd'hui s'enfuit entre leurs doigts."
***Cahiers du Cinéma* n°507, novembre 1996.**

La maison 3/3 (2ème partie) | du 24 mars au 4 mai 2004

L'ANGE EXTERMINATEUR
EL ANGEL EXTERMINADOR
Mexique, 1967, noir et blanc, 1h35
Réal. : Luis Buñuel – Sc. : Luis Alcoriza Luis Buñuel, d'après la nouvelle de José Bergamín (Los Naufragos) – Image : Gabriel Figueroa – Mus. : Raúl Lavista, Domenico Scarlatti – Int. : Silvia Pinal, Enrique Rambal, Claudio Brook, José Baviera, Augusto Benedico, Antonio Bravo, Jacqueline Andere.
Réception mondaine, rue de la Providence, chez M. Nobile : un colonel, une cantatrice, un homme de lettres, un chef d'orchestre... Les invités, victimes d'une étrange maladie de la volonté, ne pourront plus partir.

"Dans *l'Ange exterminateur*, si je ne suis pas allé plus loin, c'est parce que je me suis autocensuré. Aujourd'hui, je ferais mieux. Je laisserais les personnages enfermés un mois jusqu'à ce qu'ils en viennent au cannibalisme, à la lutte à mort... A la fin du film, il n'y a pas de libération, elle n'est que momentanée. La situation d'enfermement va se reproduire à l'infini..."
Luis Buñuel, *Conversation avec Luis Buñuel* , Éditions *Cahiers du Cinéma*



LE SOUS-SOL DE LA PEUR
PEOPLE UNDER THE STAIRS

USA, 1991, couleur, 1h42

Réal. : Wes Craven - Image : Sandi Sissel
Mus. : Don Peake - Int. : Brandon Adams, Everett McGill.

Des êtres mystérieux son retenus dans les sous-sols d'une maison.

"Chacun rêve légitimement à s'abriter et à s'assurer la sécurité de son logis. Comme c'est impossible dans l'état actuel, ce rêve, considéré comme irréalisable, provoque une véritable hystérie sentimentale ; faire sa maison, c'est à peu près comme faire son testament... Quand je ferais ma maison... Je mettrais ma statue dans le vestibule et mon petit chien Ketty aura son salon. (...) Thème pour un médecin neurologue. Lorsque a sonné l'heure de bâtir cette maison, ce n'est pas l'heure du maçon ou du technicien, c'est l'heure où tout homme fait au moins un poème dans sa vie."

Le Corbusier, *Maisons en Série*, in Vers une architecture (1923), Flammarion, coll. Champs, 1995

Suivi d'une rencontre avec Antoine de Baecque dimanche 18 avril à 16h40.
Historien, critique, responsable des pages culture et du cahier cinéma de *Libération*

La maison 3/3 (2ème partie) | du 24 mars au 4 mai 2004

LA MAISON DES BOIS [projection unique] dimanche 24 avril à 10h00
suivi d'une rencontre avec Sylvie Pialat à 19h00
FRANCE, 1971, couleur, 6h50 (feuilleton en 7 épisodes)

Réal. : Maurice Pialat - Sc. : René Wheeler - Image : Roger Duculot - Mus. : Ravel, Bach, Beethoven... - Int. : Pierre Doris, Jacqueline Dufranne, Agathe Natanson, Fernand Gravey, Michel Tarrazon, Maurice Pialat.

Pendant la Première Guerre mondiale, un garde-chasse, sa femme et leurs enfants, déjà grands, décident de recueillir des gamins.

"Si l'on voulait simplifier à l'excès, on pourrait classer les films en deux grandes catégories. Les uns se proposent de nous séduire par un récit bien conduit et par un mouvement sans défaillance. Les autres s'efforcent d'exprimer par le moyen de l'image la vérité profonde des êtres et des choses ; s'ils demandent beaucoup au cinéma, c'est qu'ils le croient capable de beaucoup exprimer – tout peut-être » écrivait Georges Charansol en 1946 dans *Renaissance du cinéma français*. *La Maison des bois* opère la parfaite synthèse entre les deux tendances, celle du conteur et celle de l'imagier."

Joël Magny, *Maurice Pialat*, éditions Cahiers du cinéma,1992

ZABRISKIE POINT [projection unique] dimanche 2 mai à 17h00
USA, 1970, couleur, 1h50

Réal. : Michelangelo Antonioni - Sc. : Michelangelo Antonioni, Fred Gardner, Tonino Guerra, Sam Shepard, Clare People - Image : Alfio Contini – Mus. : Pink Floyd, Kaleidoscope - Int. : Mark Frechette, Daria Halprin, Rod Taylor.

Mark, jeune étudiant en rupture avec la société, est recherché par la police pour un meurtre qu'il n'a pas eu le temps de commettre (un autre s'en est chargé avant lui). Il rencontre Daria, secrétaire et maîtresse d'un riche promoteur immobilier.

"Lorsque la jeune fille révoltée, fixe avec dureté la luxueuse résidence estivale de ses parents et la voit sauter, sauter, sauter, sauter encore, il y a dans cet acharnement (marqué par le grossissement successif des plans) le signe d'une rage nouvelle chez Antonioni. Ces images de villas, de frigos, de bagnoles, de parasols et de coca-cola qui explosent, sont rêve, sont prémonition."

Dominique Noguez, *Le cinéma autrement*, Collection 7ème Art, Les Éditions du cerf, 1987.

BONNE NOUVELLE [projection unique]

suivi d'une rencontre avec Vincent Dieutre, mardi 6 avril à 20h30
France, 2001, couleur, 1h00

Réal., sc. : Vincent Dieutre - Image : Benoit Chamaillard - Mus. : Henri Desmarest - Int. : Vincent Dieutre.

Jusqu'ici, Vincent Dieutre a placé ses films à l'étranger, à Amsterdam, Naples ou Rome ; comme si quelque chose le retenait de parler de ce qui l'entoure ; mais il vit à Paris, aujourd'hui, en l'an 2001 et le temps est venu pour lui de poser le regard sur sa ville, sur son quartier, d'apprendre à regarder le proche, le familier sans se réfugier dans la distance du voyage.
Il habite au métro Bonne Nouvelle.

VERNISSAGES [projection unique]

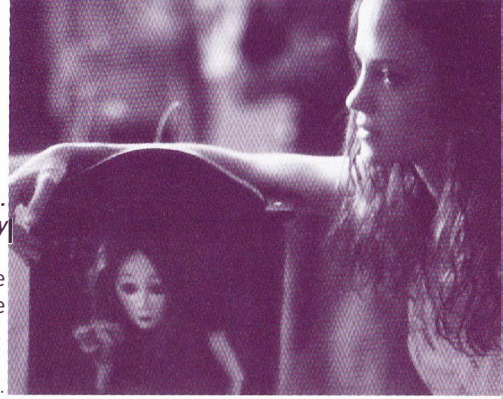
suivi d'une rencontre avec le réalisateur Mathieu Lis et Vincent Dieutre, mardi 6 avril à 22h00

France, 2003, couleur, 25 minutes

Réal. : Mathieu Lis - Sc. : Mathieu Lis, Cyrille Pernet - Image : Julie Grunebaum - Int. : Arnaud Aldige.

"Un jeune homme se prostitue. Avec l´argent gagné, il constitue une collection d´oeuvres contemporaines, principalement photographiques. Il ne loue pas son corps pour acheter les photos. Il loue son corps, et il achète des photos. Entre la voix off et l´enchaînement sensuel des plans séquences , le montage tisse l´accord tacite de deux accumulations : celle des oeuvres, celle des rencontres."
Cyril Neyrat

La maison 3/3 (2ème partie) | du 24 mars au 4 mai 2004



MAY [Exclusivité] *Film interdit aux moins de16 ans*

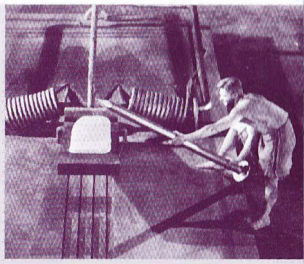
Avant-première le samedi 3 avril à 20h00
USA, 2004, couleur, 1h34

Réal., sc. : Lucky McKee – Image : Steve Yedlin – Mus. Jaye Barnes-Luckett – Int. : Angela Bettis, Jeremy Sisto, Anna Faris, James Duval, Nicole Hiltz.

May est une jeune femme introvertie et timide, qui ne se confie qu'à une étrange poupée. Elle aimerait être aimée par une personne de chair et de sang.

"May ne saurait être un film d'horreur de plus. Plutôt, un peu plus qu'un film d'horreur : une plongée à la verticale dans le tréfonds de l'aliénation, soutenue par un style économe et tracassé, ne cédant qu'en dernier recours aux fastidieuses conventions du genre."
Gilles Renault, *Libération* 10 mars 2004

la maison des enfants



Le cinéma des musées de Marseille, le miroir présente avec l'association tilt et l'école de la Major des films pour éveiller les regards à des langages cinématographiques différents.

L'HOMME QUI RÉTRÉCIT
THE INCREDIBLE SCHRINKING MAN

USA, 1957, noir et blanc, 1h21

Réal. : Jack Arnold - Sc. : Richard Matheson - Image : Ellis Carter - Int. : Grant Williams, Randy Stuart, April Kent, Paul Langton.

Après avoir traversé un nuage radioactif au cours d'une croisière en mer, un jeune homme s'aperçoit que sa taille diminue.
"Ce sont les objets, les meubles qui grandissent, d'eux vient l'effroi au fur et à mesure de leur monstrueuse disproportion... Notre croyance s'affole, perdue entre adhésion à la fiction et identification des merveilleux moyens du cinéma pour entretenir le leurre de celle-ci, croyance en une relativité physique sans cesse sollicitée, et en même temps, mise en abîme par le film, jusqu'à reproduire la maison dans la maison."
Anne-Marie Garat, *Trafic* n°27, automne 1998

MON ONCLE
France-Italie, 1956, couleur, 2h

Réal. : Jacques Tati - Sc., dial. : Jacques Tati, Jacques Lagrange, Jean L'Hôte - Image : Jean Bourgoin - Mus. : F. Barcellini et A. Romans - Int.: Jacques Tati, Jean-Pierre Zola, Adrienne Servantie, Alain Bécourt.

Monsieur Hulot habite un modeste deux-pièces dans un vieux quartier populaire. Il rend parfois visite à sa sœur, mariée à un riche industriel, et mère de Gérard, neuf ans. Ils habitent dans une villa " ultra-moderne ".

"On dirait qu'Hulot ne cesse de vouloir rentrer à la maison – une maison qui n'est pas la sienne. Autrement, pourquoi rôderait-il ainsi, autour de toutes les maisons qu'il peut? Le scénario de *Mon Oncle* tout entier peut se lire comme une démarche d'approche par rapport à la villa Arpel: d'abord, il ose à peine risquer ses pas dans le jardin, puis il s'enhardit, et invité par les habitants visite la cuisine. Ensuite il rôde autour la nuit..."

Michel Chion, *Jacques Tati*, Editions Cahiers du Cinéma, collection Auteurs, 1987

La maison 3/3 (2ème partie) | du 24 mars au 4 mai 2004

LA CLE
KELID
Iran, 1986, couleur, 1h15

Réal. : Ebrahim Foruzesh, Abbas Kiarostami – Sc. : Abbas Kiarostami – Image : Mohammad Aladoush – Int. : Mahnaz Ansarian, Amir Mohammad, Abbas Jafari, Mohammad Pourhassan, Emad Taheri

Amir, quatre ans, se voit confier par sa mère le soin de donner le biberon à son petit frère, et de surveiller ce qui cuit sur le gaz, pendant que sa mère va faire des courses.

"L'immense mérite de cette épopée miniature réside dans son humilité, sa trivialité quasi-documentaire, son attention obstinée à la matérialité et à la durée des gestes. La parabole, avec ses divers niveaux de lecture possibles, n'en est que plus pertinente."

Jacques Vallot

L'ÎLE DE BLACK MOR
France, 2004, couleur, animation, 1h25

Réal. : Jean-François Laguionie

Sc. : Jean-François Laguionie, Anik Le Ray

Mus. : Christophe Héral

En 1803, sur les côtes de Cornouaille, un gamin de quinze ans s'échappe de son orphelinat et s'empare du bateau des gardes-côtes, avec pour seule richesse une carte tombée du livre de Black Mor, le célèbre pirate.

PROPOSITIONS

Vidéochroniques présente au cinéma le miroir
Le 15 avril 2004 [projection unique] entrée libre

HOME MOVIES : LES FILMS DOMESTIQUES

Contrairement aux idées reçues (et obsolètes) qui circulent dans le milieu de l'art, le nombre, la quantité ne sont pas des facteurs négligeables ou dévalorisant. Les coïncidences sont toujours significatives.
Les œuvres dont il est question ici s'appuient sur un environnement domestique, souvent celui propre à l'auteur. Réalisées, pour la plupart d'entre elles, entre le début et la fin des années 90, certaines de ces bandes témoignent notamment d'une évolution significative de l'approche par les artistes d'une pratique habituellement désignée sous l'intitulé " autofilmage ", qui traverse déjà l'histoire de l'utilisation de la vidéo dans le champ de l'art depuis le milieu des années 60 et l'apparition sur le marché grand public du portapak (ancêtre du camescope en plus encombrant puisque constitué de deux éléments séparés et complémentaires à la fois : une caméra plus un magnétoscope portable). Le cadre singulier, quotidien et familier, est désormais préféré aux environnements génériques (tels que l'atelier, le milieu naturel ou urbain...) ou à l'effet de décontextualisation que produisent l'usage de plans très rapprochés d'une part, l'emploi de décors et d'accessoires dits neutres (une transcription de la galerie dans sa version " cube blanc ") d'autre part. En même temps qu'ils se produisent, ces changements révèlent aussi des traits de caractère, des attributs nouveaux ou recyclés qui qualifient les valeurs esthétiques généralement médiatisées à travers ce support, durant cette période : la spontanéité, l'insouciance, le côté direct ou touchant, le sens de l'humour et de la dérision, l'humanité, la générosité, la sensibilité... au mieux ; la médiocrité pitoyable voire la nullité, l'inconscience, la grossièreté débile, la démagogie, la facilité, la naïveté fausse ou puérile... au pire. Il est frappant de constater qu'à peine dressée, cette liste pourtant non exhaustive fait déjà apparaître un certain nombre de contradictions susceptibles d'aiguiser, à juste, titre la curiosité du regardeur. (...)

Edouard Monnet
Vidéochroniques : Tél : 04 95 04 96 00/ email : info@videochroniques.org

La maison 3/3 (2ème partie) | du 24 mars au 4 mai 2004

JEUDI 15 AVRIL à 19H00 - PROGRAMME 1 (56 min)

Pierrick Sorin : " Les réveils " (1988, 5 min 20, France)
Chris Marker : " Chat écoutant de la musique " (1990, 2 min 47, France)
Pierrick Sorin : " C'est mignon tout ça " (1993, 3 min 45, France)
Joël Bartoloméo : " Petites scènes de la vie ordinaire 1 " (extrait, 1992, 6 min 41, France)
Pierrick Sorin : " Pierrick et Jean-Loup (la série) " (1994, 9 min 23, France)
Michael Smith : " Outstanding Young Men Of America " (1996, 9 min, Etats-Unis)
Vincent Riot-Sarcey : " Slave ? " (1998, 2 min 35, France)
Susan Ingraham : " Period " (1998, 16 min 30, Etats-Unis)

JEUDI 15 AVRIL à 21H00 - PROGRAMME 2 (59 min)

Nathalie Bujold : " Emporium " (1999, 12 min, Canada)
Dominique Vezina : " Que sera sera " (1999, 2 min 30, Canada)
Eymeric Bernard : " Tu es ma beauté " (1999, 3 min 40, France)
Reynald Drouhin : " Rom.mor " (1999, 2 min 50, France)
Alicia Framis : " Apart/Together " (1999, 4 min 40, Espagne/Pays-Bas)
Laurent Vicente : " El hombre " (2000, 1 min, France)
Germain Huby : " Germain fait sa télé (épisodes 1 à 4) " (2000/02, 19 min, France)
Yudi Sewraj : " Apartment Theory " (2001, 6 min 30, Canada)
Paul Horn & Harald Hund : " Tomatenköpfe (Tomatoheads) " (2001, 6 min, Autriche)

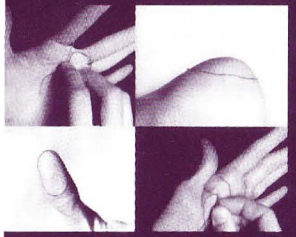
PROPOSITIONS

L'Association Polly Maggoo présente au cinéma le miroir
Le 8 avril 2004 à 21h00 [projection unique] entrée libre

PSYCHOUSE(S)

HOME MOVIE de Chris Smith
États-Unis, 2000, 65', 35mm couleur, documentaire

Bill vit sur une péniche en Louisiane ; Ben et Darlene ont un foyer plein de gadgets domestiques qu'ils ont fabriqués eux-mêmes ; Ed et Diana ont élu domicile dans une ancienne rampe de lancement de missiles, Bob et Frances partagent leur maison avec une multitude de chats ; quant à Linda, elle vit retirée au fond des bois. Tous habitent dans différents états d'Amérique et ont développé un goût prononcé pour l'insolite, qu'ils cultivent dans le choix de leur habitat.



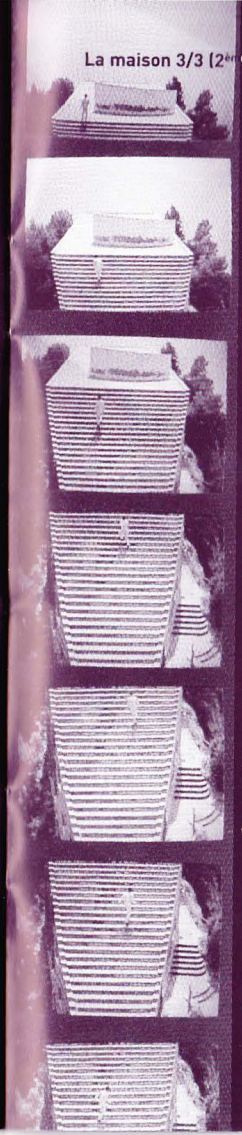
CONSTRUIRE SA MAISON
de Laetitia Bourget
France, 1998, 4', vidéo

En écoutant l'histoire des trois petits cochons, une jeune femme coud sur sa peau des dessins au fil noir.

THE LIVING ROOM de Michaël Snow
Canada, 2001, 20', 16mm couleur

" Le film commence par une vue du ciel avec des nuages (...).La caméra opère un travelling arrière pour nous montrer un moniteur diffusant cette image, puis un jeune garçon assis parfaitement immobile sur un canapé en train de regarder fixement l'image, laquelle s'apparente à une photographie incrustée dans le moniteur. (...) Entre Lewis Carroll et Tex Avery, entre le théâtre filmé et la technologie de pointe, entre la science-fiction et la manipulation génétique, The living room ne transforme pas la réalité, mais nous présente plutôt la réalité transformée, une métamorphose perpétuelle. " (Jacinto Lageira in Parachute, n°103)

Polly Maggoo : Tél : 04 91 91 45 49 / email : polly-maggoo@wanadoo.fr



La maison 3/3 (2ème partie) | du 24 mars au 4 mai 2004

Programme

Mercredi 24 mars
19h00 Sonate d'automne
21h00 L'Heure du loup

Jeudi 25 mars
19h00 Persona
21h00 La Clé (v.o)

Vendredi 26 mars
19h00 L'Heure du loup
21h00 Persona

Samedi 27 mars
14h00 L'Homme qui rétrécit
15h50 La Clé (v.f)
17h30 Sonate d'automne
19h30 L'Homme qui rétrécit
21h00 Persona

Dimanche 28 mars
14h00 La Clé (v.f)
15h45 La Clé (v.o)
17h30 Persona
19h30 Sonate d'automne
21h30 Persona

Mardi 30 mars
19h00 La Clé (v.f)
20h45 L'Homme qui rétrécit

Mercredi 31 mars
19h00 L'Homme qui rétrécit
21h00 Persona

Jeudi 1er avril
19h00 L'Heure du loup
21h00 Sonate d'automne

Vendredi 2 avril
19h00 – cipM
Manifestation : la revue Æncrages (autour de Robert Wyatt)
(en collaboration avec de Montevideo)
Présentation : Roland Chopard, Jean-marc Montera, Jean-François Pauvros
21h30 L'Heure du loup

Samedi 3 avril
14h00 Sonate d'automne
16h00 L'Heure du loup
18h00 Persona
20h00 May [Avant-première]

Dimanche 4 avril
14h00 La Clé (v.f)
15h45 L'Homme qui rétrécit
17h30 L'Homme qui rétrécit
19h15 Persona
21h15 L'Heure du loup

Mardi 6 avril
19h30 Bonne Nouvelle [projection unique] entrée libre - *suivi d'une rencontre avec le réalisateur Vincent Dieutre*
21h00 Vernissages [projection unique] entrée libre - *suivi d'une rencontre avec le réalisateur Mathieu Lis (modérateur : Vincent Dieutre)*

Mercredi 7 avril
19h00 L'Esprit de la ruche
21h00 El Sur

Jeudi 8 avril
19h00 May
21h00 Polly Maggoo présente : Psychouse(s)
[projection unique] entrée libre

Vendredi 9 avril
19h00 – cipM
Exposition : autour de la revue If – Emmelene landon
Présentation : Liliane Giraudon & Jean-Jacques Viton
Avec : Pierre Alféri, Emmelene landon Ryoko Shekigushi
21h30 May

Samedi 10 avril
14h00 L'Île de Black Mor
16h00 L'Esprit de la ruche
18h00 El Sur
20h00 May

Dimanche 11 avril
15h00 Le Songe de la lumière : *suivi d'une rencontre avec Guy Olivier autour de V. Erice*
19h00 L'Esprit de la ruche
21h00 May

Mardi 13 avril
20h00 Le Songe de la lumière

Mercredi 14 avril
19h00 May
21h00 L'Esprit de la ruche

Jeudi 15 avril
Vidéochroniques présente :
Home movies : films domestiques
[projection unique] entrée libre
19h30 Programme 1
21h00 Programme 2

Vendredi 16 avril
19h00 – cipM
Manifestation : Atelier La voix de l'écrit À partir de Nathalie Quintane
21h30 May

Samedi 17 avril
14h00 L'Île de Black Mor
16h00 L'Esprit de la ruche
18h00 El Sur
20h00 May

La maison 3/3 (2ème partie) | du 24 mars au 4 mai 2004

Dimanche 18 avril
15h00 Le Sous-sol de la peur
16h40 *Débat autour du film par Antoine de Baecque, historien...*
19h00 May
21h00 El Sur

Mardi 20 avril
19h00 Le Songe de la lumière
21h30 May

Mercredi 21 avril
19h00 L'Ange exterminateur
21h00 Le Mépris

Jeudi 22 avril
20h00 Du côté d'Orouët

Vendredi 23 avril
19h00 L'Ange exterminateur
21h00 Mon Oncle

Samedi 24 avril
14h00 Mon Oncle
16h30 Le Sous-sol de la peur
18h45 L'Ange exterminateur
20h45 Du côté d'Orouët

Dimanche 25 avril
de 10h00 à 14h00 La Maison des bois (épisodes 1 à 4)
de 16h00 à 19h00 (épisodes 5 à 7)
suivi d'une rencontre avec Sylvie Pialat
[projection unique] entrée libre
21h00 Le Mépris

Mardi 27 avril
19h00 Le Mépris
21h00 Mon Oncle

Mercredi 28 avril
19h00 Mon Oncle
21h30 Le Sous-sol de la peur

Jeudi 29 avril
19h00 Le Sous-sol de la peur
21h00 Le Mépris

Vendredi 30 avril
19h00– cipM
Manifestation : Les comptoirs de la nouvelle B.S : Nani Balestrini
21h30 L'Ange exterminateur

Samedi 1er mai
14h00 Mon Oncle
16h30 Du côté d'Orouët
19h30 L'Ange exterminateur
21h30 Le Sous-sol de la peur

Dimanche 2 mai
14h00 Du côté d'Orouët
17h00 Zabriskie point [projection unique]
19h30 Le Mépris
21h30 L'Ange exterminateur

Mardi 4 mai
20h00 Du côté d'Orouët

M | le miroir
cinéma | M

Centre de la Vieille Charité
2, rue de la Charité 13002 Marseille
Métro Joliette - Bus 49

Programme : Tél. 04 91 14 58 88

Administration :
Tél. 04 91 25 01 07 - fax. 04 91 72 17 27
[mac] :
69, avenue de Haïfa - 13008 Marseille

Tarifs du miroir
Tarif plein : 5,50€
Tarif réduit : 5€
Tarif abonné : 4€ (carte 10 places : 40€)
Tarif enfant (-de 13 ans) : 2,50€
Vidéo : gratuit

Séances spéciales pour groupes sur demande : 04 91 25 01 07

Films en version originale sous-titrée en français

Programmation
La maison 3/3

Philippe Bérard assisté de Nathalie Guimard, Michaël Zeidler
et l'équipe de la revue VERTIGO

Home Movies/Les Films domestiques : Vidéochroniques

Psychouse(s) : Pollymaggoo

Remerciements :
La Cinémathèque Française et tout particulièrement Agnès Wildenstein
Le Ministère des Affaires Étrangères : Christian Boudier, Janine Dunf

Un grand merci à Sylvie Pialat

Ville de Marseille - Ceter - Photos D.R. - couverture : Villa Malaparte

c | i
p | M

Cinémathèque française
MUSÉE DU CINÉMA

WATTNEWS

VILLE DE MARSEILLE